19e Année — N° 28. 135 Samedi 11 juillet 1863.

MESSAGER DE TAITI

Journal Officiel des Établissements français de l'Océanie.

MATAHITI : 12 Nu Ma. TE VEA NO TAITI. MAHANA MAA 11 NO TIUMAI.

On s'abonne au bureau de la poste.
Un an, 12 f. — Six Numéros : 6 f. de chacun.
Trois mois, 4 f. — Trois mois, 6 f. — Payables d'avance.
Pour tout ce qui concerne les annonces, s'adresser au bureau de la poste.

Annonces : Les 20 premières lignes 0 f. 50 centimes la ligne,
Au-dessus de 20 lignes 0 f. 25 centimes la ligne, — au comptant.
Les Annonces renouvelées se payent la moitié du prix de la première insertion

SOMMAIRE.

PARTIE OFFICIELLE. Ordonnance notariant le conseil de district d'Hitiaa à élever une partie du territoire de ce district. — Ordonnance constituant en un seul district l'île Kaukihi. — Arrêté fixant l'ouverture du comice agricole de Papeete pour 1864. — Fixation de jour de 2e concours sur l'étude de la langue française et composition du jury d'examen. — Nominations.
PARTIE NON-OFFICIELLE. — Avis administratifs. — Nouvelles locales. — Faits divers. — Échanges et divertissements. — Mouvements du port. — Marché de Papeete. — Tableau d'abattage. — Annonces.

PARTIE OFFICIELLE.

Pomare IV, Reine des Iles de la Société et dépendances et le Commandant Commissaire Impérial,

Vu la demande du conseil de district de Hitiaa, tendant à obtenir l'autorisation de fermer une partie du territoire dudit district, entre les points appelés Eaea et Tuitiumapuna, et de la soumettre au regime appliqué à celui de Papenoo par la loi de 31 mai 1851 ;

Considérant que les propriétaires des terres situées dans cette partie du district d'Hitiaa sont tous indigènes, que par conséquent la mesure réclamée s'applique exclusivement à des intérêts fonciers ;

Vu l'article 6 de la loi du 17 novembre 1850, sur les attributions des conseils de district ;

Vu l'article 1er de la loi X du code de 1848 ;

Vu l'ordonnance du 31 juillet 1862, relative aux districts de Mahaena et de Tiarei,

ORDONNONS :

ART. 1er. La demande du conseil de district d'Hitiaa, en date du 30 mars 1862, de fermer le district à partir de Eaea jusqu'à la pointe appelée Tuitiumapuna est approuvée.

ART. 2. La loi du 31 mars 1851, qui a rendu exécutoire dans le district de Papenoo, l'article 24 de l'arrêté du 6 novembre 1850, ainsi conçu :

« Article 24. Les propriétaires des bestiaux saisis seront passibles « d'une amende de dix francs, sans préjudice du remboursement des « frais de nourriture qui sont fixés à deux francs cinquante centimes « par jour pour chaque gros bétail, et à un franc pour le menu bétail, « sans préjudice de toutes demandes de dommages et intérêts qui pour- « raient être formées par les personnes dans les propriétés desquelles « les bestiaux auraient été pris. »

Est rendu applicable, dans la partie fermée du district de Hitiaa, à partir du 1er juillet 1863.

ART. 3. La présente ordonnance sera enregistrée dans le registre des délibérations du conseil de district de Hitiaa, au premier bureau du Secrétariat général, publiée dans le *Messager* et insérée dans le *Bulletin officiel des Établissements.*

Papeete, le 26 juin 1863.
Pour la Reine absente :
Le Régent,
PARAITA.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux Iles de la Société,
E. G. DE LA RICHERIE.

Pomare IV, Reine des Iles de la Société et dépendances et le Commandant Commissaire Impérial,

Vu la loi du 19 février 1863, sur l'organisation des districts des Etats du Protectorat,

ORDONNONS :

ART. 1er. A l'avenir l'île de Kaukihi sera constituée en un seul district qui prendra le nom de Kaukihi.

Ce district aura :
Un chef ;
Un juge ;
Un chef moitié ;
Et deux moitié-moitié.

ART. 2. La présente ordonnance sera publiée au *Messager* et enregistrée partout où besoin sera.

Papeete, le 24 juin 1863.
Pour la Reine absente :
Le Régent,
PARAITA.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux Iles de la Société,
E. G. DE LA RICHERIE.

Pomare IV, le Ariiraiiaiiaiia o te mau fenua Totaiete e te au mai, e te Tomana te Auvaha o te Emepera.

I te hio rai i te faaue raa mana no te 19 no feperuare 1863, no te faatia rai i te mau matamua o te mau fenua o te hau Tamara,

TE FAAUE NEI :

Iravaa 1. I teienei aotau i mua nei, te faariro hia nei te fenua ra o Kaukihi ei matamua hoe; te topa hia la Kaukihi.

E iau hia no teienei matamua :
Hoe Tavana ;
Hoe haava ;
Hoe raatira mutoi,
E e pii mutoi mirora.

Iravaa 2. E aonoi hia teienei faaue raa mana i roto i te *Vea*, e e papai hia hui i te mau vahi atoa o au ra.

Papeete, te 24 no tiunu 1863.
Na te Ariiv. i mua e :
Te Auvaha,
PARAITA.

Te Tomana o te mau fenua farani i Oceania, te Auvaha o te Emepera i te mau fenua Totaiete,
E. GE DE LA RICHERIE.

— Par ordonnance en date du 24 juin 1863 :

L'indigène Buru est nommé chef moitié dans les fonctions de chef de district de Kaukihi.

L'indigène Buru est nommé juge du district de Kaukihi.

L'indigène Haereiahua est nommé chef moitié du district de Kaukihi.

— Par ordonnance en date du 22 juin 1863 :

L'indigène Tau est nommé chef moitié du district de Mataiea, en remplacement de Tepa qui a cessé ses fonctions.

Na te faaue raa mana no te 24 tiunu 1863 :

Ua tamau hia te toroa tavana o Paiore, i nia i te mataiinaa ra o Kaukihi.

Ua faatoroa hia Buru, ei haava no te mataiinaa ra o Kaukihi.

Ua faatoroa hia Haereiahua ei raatira mutoi no te mataiinaa ra o Kaukihi.

No te faaue raa mana no te 22 no tiunu 1863 :

Ua faatoroa hia Tau ei raatira mutoi no te mataiinaa ra o Mataiea, ei mono ia Tepa, tei ore te toroa.

Nous, Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire Impérial aux Iles de la Société,

Vu notre arrêté du 29 octobre 1862;

Vu la dépêche ministérielle du 27 février 1863 (*Direction des Colonies, exposition permanente des Colonies*);

Sur la proposition du Secrétaire général;

ARRÊTONS :

ART. 1er. Le comice agricole pour l'année 1863 s'ouvrira à Papeete le 4 août prochain et sera clos le 17 dudit mois.

ART. 2. Des régates et des courses de chevaux auront lieu pendant la durée du comice.

ART. 3. Les primes et les prix seront adjugés par un jury présidé

Archives PF-Messager-11/07/1863

Art. 2. Le comité consultatif d'administration, de commerce et de navigation, sera formé de trois sections.

Art. 3. La première section sera chargée du classement des animaux domestiques et d'adjuger les primes. Elles pourront s'élever jusqu'à deux cents francs.

Cette section aura aussi chargée de l'organisation des courses de chevaux et d'adjuger des prix s'élevant à cinq cents francs.

Art. 4. La deuxième section sera chargée du classement des machines et des produits agricoles ou industriels et d'adjuger les primes. Elles pourront s'élever jusqu'à deux mille francs.

Art. 5. La troisième section sera chargée de l'organisation des régates et d'adjuger les prix qui pourront s'élever jusqu'à deux mille francs pour les cabotiers et à cinq cents francs pour les embarcations des régates comprenant des courses à voiles et des cabotiers de dix à vingt tonneaux et des courses à l'aviron entre embarcations de toute sorte.

Art. 7. Les trois sections sont composées de MM.

1re section. — MM. Faucompré, membre du comité consultatif, président ;
Hort, membre du comité ;
Mahenanu, d°
Boustet, lieutenant d'artillerie.

2e section. — MM. Lavigerie, membre du comité consultatif, président ;
Brander, membre du comité ;
Labbé d°
Buttesaud... d°

3e section. — MM. Bonet, enseigne de vaisseau, capitaine de port, président ;
Boudt, commis de marine, chargé de l'inscription maritime ;
Bellanger, enseigne de vaisseau.

Art. 8. Chaque président de section fera connaître au public le programme détaillé de ce qui concerne sa section dans le comice. Ce programme sera établi par la section et visé par le président du comité.

Art. 9. Le 17 août à 2 heures du soir, le Commandant Commissaire Impérial proclamera, dans la grande salle de la Fare Apoo-raa, les noms des exposants et concurrents qui auront mérité les primes ou prix. Ces primes ou prix seront immédiatement mis à la disposition de ceux qui les auront obtenus.

Art. 10 Le Secrétaire général est chargé de l'exécution du présent arrêté qui sera publié au *Messager* et au *Bulletin Officiel*.

Papeete, le 7 juillet 1863.

Le Commandant des Etablissements Français de l'Océanie, Commissaire impérial aux îles de la Société,

E. G. DE LA RICHERIE.

Par le Commandant-Commissaire Impérial:
Pour le Secrétaire général p. i. et par ordre,
Le Chef du 1er bureau,
L. ARBAND.

O vau te Tomano o te mau fenua faranu i Oceania, te Aivaha o te Emopera i te mau fenua Tolaete.

I te hio raa tiau fauue raa no te 23 no Atopa 1862 ;

I te hio raa i te parau i papai hia mai e te Aivaha o te nou i te 27 fepueri 1863, pesau o te mau fenua aihurnau, hiopoa raa tamau no te mau fenua aihuaraau,

No te parau a te papai parau rahi,

TE FAAUE NEI :

Iravа 1. Te hiopoa raa faaapu raa no te matahiti 1832, e haamata hia i Papeete i te 1 no atopa i nua nei, e ei te 17 no atopa i te ahahi e opani hia ;

Irava 2. E hapao hia te faatitiuau raa poti e te pauaforofenua i roto à i taua no mahana ra.

Irava 3. Te mau Re e te mau haamauruuru raa e faataa hia i te tehe jurie, o te peretiieni hia e te peretiieni o te comite faaaö no te mau ohipa faatere hau, te hoo raa, e te faapapu raa ; e toru papu i roto i taua jurie raa.

Irava 4. Te papu matamua ra, e haapao hia ia ei faataa haere i te mau puaa i faaö hia mai e tare, e ei tau hoi i te Re. E tia tei eira ia faatere roa hia i nia i te piti tauniui faranu. Te tau puaa atoa ra hoi te faatiaa haere i te mau faatitiuau raa puaaforofenua e te tau hoi i te re, o te taea roa te pae haere, e te faraöe.

Irava 5. Te mau tau e te mau tau ohi e haapao hia no te faapu raa, e te mau peu e te mau peu e roa mai eiaa haapao hia no te faapu raa, e te tau hoi i te Re. E tia te tau raa i te rera i nia i te piti tauniui farane.

Irava 6. Te toru o te papu ra e haapao hia ia ei faataa haere i te mau faatitiuau raa poti e te tau hoi i te Re, o te tia ia tau hia i nia i te piti tauniui o te farane no te pahi rii faatereterei, e e pae haere farane no te pohi hoe noa. E faaö hia mai i roto i taua mau faatitiuau raa ra, te faatitiuau raa tae i roto o te mau pahi rii tai hoe aiteu e tau noa ta i te piti ahuru o te tane, e te faatitiuau raa taheo i rotopa i te mau poti atea.

Irava 7. Mai teie te huru o taua na papu o toru ra.

Papu 1er — Mii Faucompré, no te tomite faaö, peretiieni ;
Hort, no te tomite faaö ;
Mahenanu, d°
Brinster, Rautira no te papuhi fenua.

Papu 2e — Mii Lavigerie, no te tomite faaö peretiieni ;
Brander, no te tomite ;
Labbé, d°
Buttesaud, d°

Papu 3e — Bonet, auro pae hoe no te nu, Raatira ava, peretiieni ;
Bonet, papai parau, tei haapao i te paeun pahi ;
Bellanger, auro pae hoe.

Irava 8. Na tana mau peretiieni papu ra e faaite i te taata'tua ite mau parau e faataa hia no tana iho papu. Na te papu e faataa i taua parau ra, o te taata hia e te peretiieni o te Tomite.

Irava 9. I te 17 atete i te hora 2 i te ahiahi e faaite mai te Tomana te Aivaha o te Emopera i roto i te piha rahi o te Fare-Apoo-raa, i te mau o te feia te au ia tua hia iu te haamauruuru raa e te fenua ratau. E ei reira ra e tua hia tuu taua mau haamauruuru raa e te Re ra i roto i te rima o te feia e au ia rava mai.

Irava 10. Te papai parau rahi tei haapao hia ei haamana i teienei faaue raa o te nenei hia i roto i te Fea, e i roto i te puta vai raa parau a te hau.

Papeete, te 7 no tiurai 1863.

Te Tomana o te mau fenua faraöi i Oceanie, te Aivaha o te Emopera i te mau fenua Tolaiete.

E. G. DE LA RICHERIE.

Na te Tomana te Aivaha o te Emopera :
Na te papai parau rahi e te nu iana faaue ra,
Te auaha e te tuhaa t*,
L. ARBAND.

Le troisième concours, sur l'étude de la langue française, aura lieu, le 3 août prochain, à midi, dans une des salles de la Fare Apoo-raa.

La commission chargée de l'examen des candidats sera composée de :

MM. L'Ordonnateur, président,
Le Conseiller privé,
Le chef du 2e bureau du secrétariat général,
Arbousset, ministre du St-Evangile.

Et le mahaa 3 no Atete i nua nei il est alors mae e rave hia i te toru o te hiopoa rau no te haapii i te reo faraui, i roto i te hoe piha o te Fare Apoo-raa.

Mai teie te huru o te Tomite no te hiopoa rau i taua feia haapii ra :

Te Ordonateru, peretiieni,
Te Turu, no Papeete,
Te Auvaha no te piha piti o te papai parau rahi,
O Arbousset, Orometua no te Evanelia mau.

M. de Kermel, lieutenant de vaisseau, cesserà, à compter du 1er août prochain, sur sa demande, les fonctions de Résident aux Iles Marquises.

M. Rousseau, capitaine au long-cours, habitant l'archipel des Iles Marquises depuis nombre d'années, remplira les mêmes fonctions, à compter de la même date, en remplacement de M. de Kermel.

Par un décret impérial en date du 27 mars 1863, rendu sur la proposition du ministre de la marine et des colonies, M. Moulac (Vincent-Alfred), capitaine de vaisseau, est nommé directeur du personnel au ministère de la marine en remplacement de M. Layrle, admis sur sa demande à faire valoir ses droits à la retraite, à titre d'ancienneté de services.

PARTIE NON OFFICIELLE.

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR.

Service des subsistances. — Le public est prévenu que le 15 juillet 1863 aura lieu, dans le cabinet de l'Ordonateur, à 1 heure de relevée, l'adjudication sur soumissions cachetées, pour la fourniture de *huit milles kilogrammes* de café, de toute provenance, nécessaires audit service.

Le cahier des charges est déposé au bureau du Commissaire des subsistances où il peut être consulté. 3—3

Service de la poste. — Le courrier mensuel sera fait, du 4re au 8 août prochain, par le brig du protectorat *Suzette*, subventionné, à cet effet, par l'administration.

Le premier navire de la ligne de Taïti sur San Francisco, avec retour à Papeete, le brig-goélette français *Surprise*, partira de ce dernier port le 20 juillet prochain.

Les bâtiments desservant cette ligne se succéderont tous les deux mois. Les départs des 20 janvier et 20 mars 1861 sont déjà assurés.

Bureau des Revues. — Il sera procédé, lundi prochain, 13 du courant, à une heure de relevée, dans la cour du magasin général à la vente des objets provenant de la succession de M. Hallot, chef de l'imprimerie, décédé.

Service de l'Enregistrement et des domaines — Le public est prévenu que le mardi 11 juillet 1863, à une heure, il sera procédé sur le quai de la manutention, par le Receveur des domaines, et en présence de M. le Commissaire aux subsistances, à la vente aux enchères, de divers objets mobiliers réformés provenant du magasin des subsistances du service colonial, consistant en bouteilles, quarts à salaisons, pièces de bœuf, biscuit, sucre, gelée de pommes etc. etc.

La vente aura lieu expressément au comptant avec 1 p. 0[0 en sus.

Le public est prévenu que le mardi 14 juillet 1863, à deux heures, il sera procédé sur le quai de la manutention, par le Receveur des domaines, à la vente aux enchères d'armes ayant appartenu au brig pérovien *Cora*, abandonné par son capitaine et l'équipage.

La vente aura lieu expressément au comptant avec 1 p. 0[0 en sus pour les frais.

SECRÉTARIAT GÉNÉRAL

Ponts et chaussées. — Les habitants de Papeete sont prévenus que le balayage prescrit par l'article 30 de l'arrêté du 20 juin 1863, doit avoir lieu les lundi, mercredi et vendredi, pour les rues à l'Est de la rue des Beaux-Arts, et les mardi, jeudi et samedi pour toutes les autres.

NOUVELLES LOCALES.

Un vol d'une somme de huit mille francs a été commis, mardi dernier, dans la maison de Sr James Clark, restaurateur, au préjudice du Sr Thomas Gervasoni, ex-capitaine du navire chilien *Concepcion*, dont nous avons récemment annoncé le naufrage sur les côtes de Tahaa (Raiatea).

Une réquisition faite à bord du trois-mâts barque chilien *Mathias-Salvéniez*, par M. le commissaire de police Laplagne a amené la découverte de la somme volée; elle avait été cachée dans une cabine de passager, entre la membrure et le vaigrage.

Le nommé W. W. dit M. passager dudit navire, qui logeait momentanément à terre dans le même local que le Sr Gervasoni et occupait à bord la cabine où le produit du vol était caché, a été mis en état d'arrêtation. On assure qu'il a avoué être l'auteur de la soustraction.

La justice informe.

Archives PF-Messager-11/07/1863

FAITS DIVERS.

La République des orangers de Tahiti étant justement et aussi solidement établie en Orient et en la côte occidentale d'Amérique que l'est en Europe, Corse, Sicile, Orangers des Baléares, de Malte et de Portugal. On rencontre encore sont ici sans rivales et qu'elles soutiendront la comparaison avec ces dernières. Si les connaisseurs peuvent encore considérer un certain état d'infériorité relative, on ne saurait s'étonner l'attribuer qu'au peu de soins donnés aux arbres.

Les fruits aujourd'hui recueillis et exportés, véritables produits du hasard, sont cependant très-estimés partout où ils parviennent dans un bon état de conservation, que serait-ce donc si une culture intelligente et régulière en développait toutes les excellentes qualités naturelles.

On ne croit pas que l'oranger puisse ou doive être livré à lui-même; sa culture, dans les pays où il croît en pleine terre ne diffère pas sensiblement, sauf bien entendu l'utilité des préservatifs contre le froid et l'humidité, de celle des orangeries.

Nous l'avons déjà dit, et nous ne saurions trop le répéter, les espèces se diversifient beaucoup et s'améliorent d'une manière notable, non-seulement en raison des soins dont elles sont l'objet, mais encore particulièrement en raison de la nature du sol et de l'influence atmosphérique à laquelle elles sont exposées.

Les produits améliorés se distinguent à la vue par une peau fine, mince, unie et luisante; au goût, par une saveur sucrée et acidule sans mélange ou arrière-goût d'amertume.

L'article suivant, extrait de la *Revue agricole de l'Algérie*, démontre combien dans toutes les contrées où l'oranger peu croître à l'air libre on apporte d'attention à son développement et combien aussi, lorsque les conditions climatériques lui sont favorables, peu produits deviennent en peu de temps l'objet d'un commerce important.

« On commence à apprécier nos orangers d'Algérie. Les orangeries de Blidah se comptent de 205 hectares dont un certain nombre encore en culture maraîchère. Si toutes ces terres se sont peu à peu couvertes d'orangers, c'est qu'une grande partie appartient à des individus qui n'habitent pas en pays, or, pourvu que leurs propriétés rapportent, l'absentéisme leur dédaire 1/10 pour 100, ils n'inquiètent fort peu de ce que font leurs locataires; pour eux tout se réduit à une question d'exactitude dans le payement du loyer.

Les Espagnols qui, en général, détestent comme lucifaires ces beaux jardins qui entourent Blidah, donnent plus spécialement leur attention et leurs soins aux terrains mal qu'occupent plusieurs cultures soignées : pour eux toute espèce d'engrais, pour eux toutes ou presque toutes les eaux d'irrigation. Lorsque arrive le mois de juillet avec ses ardants rayons de soleil et 40 à 45 degrés de chaleur, les orangers quelque soit leur vigueur, n'y peuvent plus tenir, la sève s'arrête, les feuilles se flétrissent et se resserrent; les fleurs, déjà grosses comme de belles noix, ne font plus de progrès, diminuent, changent de couleur avant le temps et tombent, à moins que des pluies hâtives ne viennent, comme l'année dernière, sauver en partie la récolte. C'est alors que la plupart des jardiniers commencent à donner de l'eau à leurs pauvres orangers; mais il est bien tard : le mal est déjà compromis et les eaux avant baissé, c'est à peine si le sang les fait, et encore, si une nouvelle rigole (souvent encombrée et mal entretenue), arrive dans le jardin.

Les trois quarts des orangeries tenues par les espagnols, comme locataires, sont dans un triste état; les fruits que rapportent leurs arbres ne valent rien pour l'exportation. D'abord leur manque de soins, parce qu'ils sont dégénérés et privés de l'eau nécessaire, et ensuite lorsque les pluies nécessaires arrivent, ils gonflent et acquièrent une grosseur extraordinaire qui les déprécie beaucoup comme beauté et comme qualité.

Il faut bien le dire aussi, les orangeries de Blidah, en général, n'ont pas l'eau nécessaire pour obtenir de beaux résultats; et cet inconvénient ne qui eu, échu bon nombre de propriétaires de les augmenter de nouvelles plantations. Ce fait est regrettable, car les terrains des environs de Blidah sont très-propices pour cette culture qui était bien entendue, rendrait des résultats considérables : nos oranges sont déjà connues de toute l'Europe, et les quantités exportées se portent qui

Tahiti, et estiment à 200 hectares le reste qui se trouve sur les environs de Blidah; chaque hectare produit en moyenne de 300 francs que l'on peut classer de la fête la manière suivante :

85,000 oranges en plein rapport, avec une moyenne de 200 fruits par arbre, produisant	25,500,000
10,000 citronniers	2,000,000
2,000 mandarines	800,000
2,000 mandarins, 600 chaque	1,000,000
1,000 citrons, 200 chaque	200,000
Soit pour la totalité des fruits	29,700,000

Sur les 25,500,000 oranges que produisent les orangeries, on l'en expédie environ qu'un cinquième, ce qui représente environ de 50,000 francs payés par le commerce d'exportation aux propriétaires; un cinquième est perdu sous les arbres, on ne se donne pas la peine de les ramasser, faute de savoir les utiliser.

Les trois cinquièmes se consomment, plus des trois quarts dans la localité, le restant est emporté par les Arabes qui viennent acheter des grains ou des huiles sur place.

L'écoulement des citrons a leur, après près, comme celui des oranges, occupé quelques centaines de mille employées par la distillation.

Les limons doux se consomment à Blidah et aux environs.

La mandarine est appelée à jouer un grand rôle; elle n'a été demandée et même recherchée; achète sur l'arbre à 10 fr. le cent, c'est bien le fruit qui s'est vendu le plus cher et qui a fait défaut.

Le chinois est un arbuste qui se plaît partout où il y a un peu de soleil sur sa tête et de l'eau deux ou trois fois pour mois à ses pieds.

C'est par millions que nous exportons ces fruits à Marseille où ils trouvent toujours un prompt écoulement.

Sur la quantité des oranges expédiées en Europe, les quatre cinquièmes sont papillotés en caisses, et l'autre est envoyé en vrac. Le nombre de caisses varie peu depuis dix ans et n'a jamais dépassé dix à douze mille, quand il serait facile d'en faire cinquante mille, ce qui représenterait un million de francs que le commerce d'exportation verserait, trois quarts dans la localité et le restant se chemin de fer et aux bateaux à vapeur; au lieu d'employer trois cents ouvriers pour cette opération, ce serait donne à quinze cents qu'il faudrait.

Il n'est encore pas question des oranges, mandarines et chinois de Blidah, que pour une somme de 20,000, représente par dix mille caisses vendues à Marseille à 20 francs l'une, soit environ, cinq millions de ces fruits ou le sixième de la production du pays.

Pour arriver à exporter cinq fois plus de caisses, et par conséquent à apporter un million de francs laissés aux trois quarts dans la localité, il ne faut que vouloir.

(Revue agricole de l'Algérie.)

Ua ta e ua papu atua tura te paroo o te mau anani no Tahiti nei i Oceanie e i te ruaua i te toea o te ra no Marite, mai te paroo atua i Europa o te mau anani no te mau fenua Baleare, o Malate hoi e te Portugala. E tia hoi te parau ra e, aita e faito i te oopi anani e i te ha hoi te faito ana i ia ia i te tauro fenua i mari nei. Ma te mau hau e, te iea hia nei te iino o te feia haapao i te reira mau vahi, no te rave rau ra hia ia o te mau ranu ra i mo nia i te ra mau.

O te anani hoi e oia hia ia tere e iti ufa e hia e mea tupu haere noa ia, e mea ani tahi hia ia e te te mau fenua e tasa hia ra, mai te mea e, te ui maitai ra, e aore i pe; ma te aha atura te horo o te muitai e oana i taua mau mua ra, ahiri e i otaru mai te hia ma te au e ma te iino ore.

Eiaha ra ia manao hia e, e e ia ia vaiho noa ia i te anani ia tupu haere noa ua mai te utaru ore, te huru hoi o te fanu ra i te anani e i te mau fenua e tupu haere noa i ra aore ia i huru tau e ma, ua iea hia ra hoi te faito ana o te mau raveo, i mi hia ia ore ia tasa hia i te toetoe i te toehaimi, mai te mau fare tanu rua anani ra.

Ua faaite hia na hoi, e te faaite faahouhia nei ia, te rahi o te faitaa e roaa mai, eiaha e no rolo i te ataru rau anae ra, ne te huru maitai mau ra e te fenua, e te huru hoi o te tau rau o te mohoi i mahia.

To anani ra i maitai roa ra, e iea noa hia ia i te iuna iri rairai, te man ina e te anaana, te momona maitai ia amu o te anoi ri hia ra i te te avaava.

Te parau i mari nei, o te iriti hia mai no roto i te *poruia no Algérie i nia i te fanpu rau* te faaite ra ia i te tiotio rahi o te taata atua i te faaapu rau i te anani i te mau fenua toa e tupu maitai ai taua mau ra; e mai te mea hoi, e te aora te hoiro rau o te anani i taua fenua ra, te iiuna rahi hia ra ia te faaapu rau o taua mau ra i mai.

Te au hia mai ei te faitau mau anani i Algeria nei. E 255 hektare fenua i tauu hia i te anani i Blidah, o tahi pae ra, aore à ia i tau maitai. Mai te mea hoi e, aore i tupu mau fenua ra i te ia i te tupu ana, te hua ra e, aore te fatu o taua mau vahi ra e parahi mai i reira, e i noa mai hoi i te mau fatu o taua mau vahi ra na farane 10 i nia i te 100 a ia ratou mai i tupu i te ia, e ore i ahoa e haapao rea to i te rave ia ia e te feia i rave tarahu mai; te ratau anae ra e haapao ra te peu maitai, ma ia o te mau i te i haapao hia.

O te iiuranaa hoi, o te ia o te tarahu haere i te mau aua maitai e i hoa ati i Blidah ra, te huru haapao anae ra ia i te mau fenua maraa, e o te ia o te faaapu maitai hia; ia raforu hia ia, e haapao ana ia te i mua para aina e te mau ravea i tau no te faaararii ria. E ia tae i te avae ra o tiurui ma te mahana ahoahoa, o te taea roa te i o te ia o te ti degré e te Veaura, ifoto noa i te fenuti anani, eia tura tahi ia te mau ravea rahi ra, na hoohoa tura ratorua ua airi, te mau hoi i piaiho o teiura te rahi ra o te iiuri ra, e ore ahiri ia haere i te rahi ra, e criorio ra, e piari oni noa e mari aiura i raro; mai te mea ra e, ia mairi oei te uo, mai teie matahiti i mairi anei, ua ora tura ia tahi paeao o te anani.

O te paeau rahi o te o anani a o Hispania ra, aita roa i ia i mai ia ti na i e, na huru noa ra ra; e ore ra te hoe e ravere te mau ata ahu i te uua iuna ia te i te ia o te ia o te ia o te, no te mea, aita i navai te papé i te faaarii ari ra, eia mairi hoi i te i uua ra e o oloipa, ua è ora tura, na uaumai te iri, e iti roa tura te hoao, no te hia ra ino o te ia ore hoi ia avai.

E mea tu i te ra ia ia ia ia o, aore i navai te papé i te mau aua anani Blidah maitai atoa ia i te ia o te ia o te ia o

Ia ta ia ta ioatai; ta-tae noa'ta ra i te tau e uto e 50 tausini afata, 5 ... 5 ... 5 ...